

Accompagner les lycéens



*par le fr. Clément
Binachon,
prêtre au couvent
de Saint Denis*

La pastorale au lycée ne vise qu'une seule chose : faire faire à nos jeunes une rencontre personnelle avec le Christ. Si le principe n'a pas besoin d'être très original, sa mise en œuvre doit être inventive. « On n'attrape pas des mouches avec du vinaigre » comme dit le proverbe, si bien qu'il faut se creuser les méninges pour trouver des propositions attractives pour nos jeunes.

En réalité, les efforts au lycée se déploient sur deux fronts. Tout d'abord, en bons thomistes, il y a l'intelligence. Ici, le travail consiste en une forme de déminage intellectuel de tous les préjugés et amalgames de la culture contemporaine. Si l'on en croit les sondages : le conflit – supposé – entre science et foi constituerait l'obstacle principal à la vie chrétienne pour les jeunes d'aujourd'hui. Il faut donc absolument montrer que la Genèse n'a pas dit son dernier mot après Darwin, n'en déplaise au professeur de SVT qui n'est pas toujours fin théologien...



Le second front de bataille, c'est celui du cœur. Ici, il s'agit de faire faire l'expérience de la présence agissante de Dieu en nos cœurs. Et là, tous les moyens sont bons : temps de prière au lycée, messes les plus belles possibles, randonnées sur deux jours à l'intérieure des cirques, participation au pèlerinage du Rosaire, révisions dans un monastère, repas avec des SDF au Secours Catholique... et c'est cela qui marche. L'année dernière nous avons traversé avec une vingtaine de lycéens le sud sauvage de l'île. Après quatre jours dans des paysages magnifiques, à marcher sous la pluie et dormir sous la tente, on aurait pu partir ensemble au bout du monde. Du coup, l'aumônier réfléchit à un camp kyte-surf et prières à Rodrigues... mais le comptable du lycée tique un peu !



Prépabac philo

« Suffit-il d'observer pour connaître ? », « La raison peut-elle rendre compte de tout ? », « Pour trouver le bonheur, faut-il le rechercher ? ». Ces questions vous rappellent-elles de longs moments d'angoisses seul face à une page blanche ?...C'est ce que nous essayons d'éviter pour les quelques terminales qui nous rejoignent pour six samedi matin philosophique. Quatre frères étudiants (fr Ghlain-Marie, Jean-Thomas, Marie-Philippe, et Etienne) ont monté une Prepa'Bac'Philo. Il s'agit de proposer à quelques élèves motivés, et qui en sentent le besoin, des cours « quasi » particuliers de philosophie.

Seulement, ce n'est pas de la philosophie comme en cours au lycée : au lieu de l'aborder par grands thèmes, nous l'abordons chronologiquement. Nous cherchons à comprendre comment nous passons d'une pensée à une autre afin de mieux saisir la cohérence de chacune d'elle. Au cours de chaque séance nous parcourons une période de l'histoire (Antiquité, Moyen Age, Renaissance...) grâce à cinq auteurs choisis dans le programme de terminale. Nous étudions les auteurs par quelques extraits choisis. Nous essayons de rendre la philosophie plus abordable et didactique, le petit nombre des élèves favorise cela.

Puis en deuxième partie de matinée, nous passons à des cas pratiques. Les élèves doivent choisir parmi une proposition de sujet et travaille à élaborer un plan détaillé. Au cours de cette recherche, plusieurs frères sont présents, et les aident individuellement à réfléchir, à cerner le sujet, à en voir les limites, les questions annexes, la portée, ect...

Notre objectif est bien évidemment l'épreuve de philosophie du Baccalauréat, mais plus généralement ce que nous cherchons à faire c'est à apprendre à ces jeunes à réfléchir, à distinguer, à ordonner leur pensée, le tout en y plaçant quelques repères chrétiens.



*par le fr. ,
Etudiant au couvent
de XXX*

